

## Dédicace de La Désolation des filous

**Auteur : Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Désolation des filous, sur la défense des armes, ou les malades qui se portent bien, comédie*

Auteur de la pièce Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Date 1662

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Bienfait

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-14204](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs Lochert, Véronique (Responsable du projet)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *La Désolation des filous*1662.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1203>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière  
modification le 03/12/2025

---



A MADEMOISELLE

C. M.



ADEMOISELLE,

*Vous serez surprise assurement, quand vous verrez que ie vous dedie la Desolation des Filoux, ou les Malades qui se portent bien, mais que cela ne vous surprenne point, puisque ie ne voy pas à qui la mieux dedier qu'à vous, estant aussi grande voleuse, qui sont voleurs, & ie pourrois mesme passer plus outre, en vous disant que vous volez tous les iours plus de cœurs, de*

A 11

## EPISTRE.

franchises, de libertez, qu'il ne s'est fait de larcins depuis que le monde est monde; de sorte M<sup>A</sup>DEMOISELLE, que ie souhaiterois que comme on n'a deffendu de porter des armes, il eust esté aussi possible de vous deffendre de porter vos charmes, ie ne serois pas si fort à plaindre que ie suis, & l'on ne me verroit pas malade dans le moment que vous vous portez le mieux du monde, encor si mon mal vous pouvoit toucher un peu, j'aurois quelque espece de consolation, mais ie croy que vous estes de ces malades qui se portent bien; & que vous en ferez souffrir encor beaucoup avant que vous en ressentiez la moindre émotion, toutesfois mon mal m'est si doux, que ie l'endure avec patience, & pour vous le témoigner vous voyez bien que ie ne fais



## EPISTRE.

ne  
le  
point mentir le commun Prouerbe,  
qui dit qu'il faut faire le bien  
contre le mal. puis que ie vous fais  
un present dans le temps que vous  
me faites souffrir, cependant,  
MADemoiselle, ie connois  
que i'ay tort de me plaindre de  
vous, voyant qu'alors que ie vous  
ayme, ie ne fais que ce que ie voy  
faire à toute la terre, pourquoy  
voudrois- ie donc que vous eussiez  
plus de pitié de moy que de tous  
les autres, non non ie laisse tout à  
vostre option, & me tiendray trop  
heureux si vous daignez seule-  
ment agreer cette Comedie de la  
part de

Vostre tres humble & tres-  
obeissant seruiteur,  
CHEVALIER.